

# Guyon André, parcours de captivité

Arson Hervé  
V1,01  
10/05/2022

## État civil mobilisation et capture

Guyon André, Elie, Jules était né le 4 juillet 1912 à Versailles (Seine-et-Oise). Il était gardien de la paix et habitait au quartier général du Château d'eau à Montalieu-Vercieu (Isère). Il était marié et avait deux enfants nés en 1937 et 1940.

Il était sergent-chef au 43<sup>ème</sup> Régiment de Chasseurs Alpins ; il a été capturé le 14 juin 1940 dans l'Aube.

## Transfert en Allemagne

Il a été enregistré au Stalag VIII C<sup>1</sup> sous le matricule 44136<sup>2</sup>. Il a été transféré du VIII C le 5 avril 1941 vers le VIII B<sup>3</sup>. Ce Stalag, un des plus grand pendant la Deuxième Guerre Mondiale, se trouvait à Lamsdorf en Silésie (Lambinovice en Pologne aujourd'hui). Il est officiellement enregistré au Stalag VIII B<sup>4</sup> le 9 avril 1941. Selon les Meldungen, le prisonnier n'était enregistré dans aucun Stalag entre le 5 et le 9 avril.

L'épouse d'André Guyon, dans le dossier de demande de carte d'Interné Résistant, évoque ensuite un passage au Stalag VIII D<sup>5</sup> kommando F 232, d'où André Guyon s'est évadé. Les documents (Meldungen) correspondants ne sont pas archivés à Caen.

## Évasion

Le récit de son évasion, imprimé, est parvenu jusqu'à son épouse qui l'a joint au dossier de demande de carte d'Interné Résistant. André Guyon s'est évadé avec un copain (Aimé Perrin) le 10 mai 1942. Il relate son périple en train jusqu'à Munich et le lac de Constance ; c'est là qu'un policier a mis fin à l'aventure.

## Internement au Stalag 325 Rawa-Ruska et nouvelle évasion

Aucun document ne renseigne sur l'arrivée d'André Guyon au Stalag 325. Le Ministère des Anciens Combattants a considéré une période d'internement à compter du 1<sup>er</sup> mai 1942.

Il a adhéré dès son arrivée au groupement des Lyonnais. Il a préparé son évasion avec l'aide d'un camarade : Gentet, qui lui a recopié une carte. Ce dernier réussira à s'évader et à rejoindre la Suède.

André Guyon et un autre camarade se sont glissés le 24 août dans une colonne de prisonniers qui partaient au travail à l'extérieur du camp. Les deux candidats à l'évasion se sont éclipsés du rang pendant que les autres prisonniers organisaient une bousculade. Mais un soldat qui accompagnait la colonne a épaulé et tiré.

Son évasion de Rawa est attestée par le témoignage d'un camarade de détention<sup>6</sup>.

1 Le Stalag VIII C se trouvait à Sagan en Silésie (Zagan en Pologne aujourd'hui), près de Wroclaw.

2 Meldung 326 du Stalag VIII C.

3 Meldung 502 du Stalag VIII C.

4 Meldung 468 du Stalag VIII B.

5 Le secteur militaire VIII indique la Silésie ; Stalag VIII D se trouvait à Teschen (aujourd'hui Cieszyn en Pologne) près de la frontière tchèque entre Katowice et Ostrava; kommando F 232 introuvable.

6 Jean Guinet né le 26/08/1912 à Lyon, domicilié 7 rue Sévigné à Lyon 3<sup>o</sup>, conseiller administratif au tribunal de Lyon a attesté les conditions du décès d'André Guyon (voir en annexe) pour étayer la demande d'obtention du statut d'interné résistant ; le document est daté du 31/05/1954.

## Tué d'un coup de feu à la suite d'une tentative d'évasion

André Guyon est décédé le 24 août 1942 à Rawa-Ruska des suites de ce coup de feu. Son décès a été signalé au gouvernement de Vichy par un document envoyé par l'homme de confiance : Michel Mercier. La Meldung 196 du Stalag 325 répertorie les décès de Victor Connan et Pierre Vandebossche à Zwierzyniec, et d'André Guyon à Rawa-Ruska, tous trois tués à la suite d'une tentative d'évasion.

André Guyon a été inhumé au cimetière des prisonniers de Rawa-Ruska, tombe n° 12. Les dépouilles de ces soldats ont été rapatriées fin 1970.

Il a obtenu la médaille des évadés à titre posthume en 1953. Le statut d'interné résistant a été obtenu le 21 juin 1957<sup>7</sup> à la demande de Madame Augustine Guyon, son épouse, qui habitait à cette date-là 26 avenue du Maréchal Foch à Lyon VI<sup>ème</sup>.

---

7 Carte n° 1215 14512.